

Nuits de la lecture.

Le collège de Navarre hausse la voix

Retenu dans le programme national des Nuits de la lecture, le collège de Navarre s'est mobilisé pendant trois jours pour promouvoir la lecture au sein de l'établissement. À voix haute.

Parce que la langue, c'est aussi de la musique, « **c'est par la lecture à voix haute que l'on apprend le français** », affirme Marie-Antoinette Pietryka en connaissance de cause.

Enseignante retraitée, la donneuse de voix de la Bibliothèque sonore d'Évreux intervenait, parmi beaucoup d'autres, la semaine dernière lors des Nuits de la lecture organisées par la documentaliste du collège.

Depuis le mois de juin et l'annonce du thème retenu pour ces 8e Nuits de la lecture (les 2e dans le collège), Catherine Rivet a mis les bouchées doubles pour mobiliser autour de l'événement.

Organisées sur trois jours, décalées dans le temps en raison de la neige, les Nuits de la lecture ont finalement eu lieu la semaine dernière sur le thème du corps.

Une manière de faire écho aux Jeux Olympiques qui auront lieu à l'été, mais aussi d'engager une réflexion sur la place du corps sur les réseaux sociaux, sur le consentement, le handicap, etc.

« **Une thématique forte avec beaucoup de questions** », a souligné Denis Despérez, le principal.

Des questions mises au jour par les élèves de la web radio du collège qui, jeudi soir, participaient en direct à un débat dans l'émission *Fréquence Droits Humains* de Principe Actif sur le thème *Mon corps, mes droits. Mon corps m'appartient*. Animé par JC, en présence de représentants d'Amnesty International, de la Cause des enfants et la Bibliothèque sonore, l'échange, entrecoupé de réactions glanées dans la rue par les élèves, a porté sur l'utilisation des réseaux sociaux, le droit à l'image, le captage des données personnelles et leur utilisation, etc.

Collège ouvert sur l'extérieur, l'établissement a profité de l'événement pour accueillir les classes des écoles du secteur. Invitées à visiter une exposition préparée dans le Centre de documentation et d'information sur le corps humain, elles ont également bénéficié d'un temps de lecture avec les collégiens.

« **C'était d'une générosité incroyable ; les enfants ouvraient des yeux immenses, même les adultes ont accroché** », se félicite Catherine Rivet.

Impliqués, les 5e de l'Unité locale d'inclusion scolaire (Ulis) ont également participé, « **malgré un stress énorme** », en lisant des textes à voix haute devant les écoliers de Navarre.

Comité de lecture des ados, club d'éloquence, les profs d'histoire et d'espagnol ont joué le jeu en préparant des animations autour de la lecture. « **J'ai adoré ce projet de lecture à voix haute. Nous avons eu affaire à des élèves adorables, c'était une expérience très agréable** », a conclu Marie-Antoinette Pietryka.

Ch.G.



Lecture à voix haute avec Marie-Antoinette Pietryka, donneuse de voix pour la Bibliothèque sonore.
Charles GIOVACCHINI